

30 ANS D'EXCELLENCE EN ÉDUCATION

1979-1980

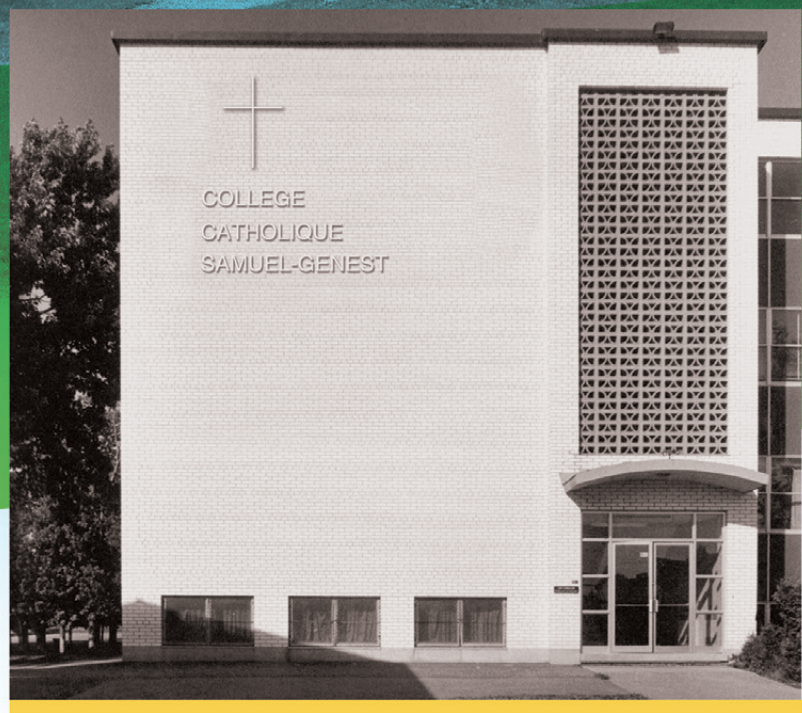


2009-2010

COLLÈGE CATHOLIQUE
SAMUEL-GENEST



Chemin SMYTH **1979-1986**



Rue CHURCH **1987-1991**



**CONSEIL DES
ÉCOLES CATHOLIQUES
DU CENTRE-EST**

*Le meilleur conseil
qu'on puisse vous donner*

www.samuel-genest.ecolecatholique.ca

CAHIER PUBLICITAIRE

LeDroit



Mot de la présidente et du directeur de l'éducation

Chère lectrice, cher lecteur,

Le Collège catholique Samuel-Genest (CCSG) a fait beaucoup de chemin depuis qu'il a ouvert les portes dans un ancien séminaire du chemin Smyth, en 1979! La première école secondaire catholique de langue française d'Ottawa est passée de 71 élèves à son ouverture en 1979, à plus de 1 200 élèves aujourd'hui.

Depuis, le rêve des fondateurs de cette école d'offrir une éducation catholique de qualité aux jeunes francophones de la région d'Ottawa est devenu un acquis.

Le Collège catholique Samuel-Genest a formé plusieurs générations de collégiennes et collégiens qui, aujourd'hui, sont des membres actifs de la francophonie ontarienne, canadienne, et même internationale. En effet, on estime à environ 7 000 le nombre de personnes qui ont fréquenté ce collège. Certains ont même choisi à leur tour d'y envoyer leurs enfants. Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est les remercie de leur confiance.

Aujourd'hui, le CCSG regroupe des personnes d'un grand nombre de milieux socio-économiques et culturels. On y offre une variété de programmes pour répondre aux nombreux intérêts et besoins des élèves. En effet, rien de moins qu'une quarantaine de pays y sont représentés. Quelle richesse culturelle!

Dans les pages de ce cahier souvenir, vous constaterez l'excellence des programmes et services et le dévouement des membres du personnel du Collège catholique Samuel-Genest. Vous découvrirez les multiples histoires à succès qui font en sorte que le CCSG est un milieu de vie riche où il fait bon apprendre et travailler. Nos élèves réussissent grâce, en partie, à leur volonté d'apprendre mais ils connaissent aussi des réussites en raison de l'excellence de l'équipe de professionnels qui les accompagne et les encadre quotidiennement.

Anciens collégiens et collégiennes, élèves, anciens et actuels membres du personnel, vous avez raison d'être fiers de votre Collège. Vos réussites font en sorte que Samuel-Genest jouit d'une réputation qui fait l'envie de bien d'autres écoles à Ottawa et en Ontario.

Bonne lecture!



Diane Doré
Présidente du CECCE



Bernard Roy
Directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du Conseil

Félicitations au Collège catholique Samuel-Genest à l'occasion de ses 30 ans d'excellence en éducation!

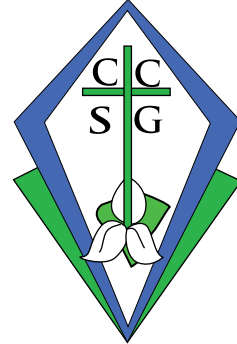
L'engagement et le dévouement des parents, en partenariat avec l'école, contribuent à la réussite de **chaque** élève.



Denis Poirier,
conseiller scolaire,
Beacon Hill-Cyrville,
Rideau-Rockcliffe



Mot du directeur du collège



En ce 30^e anniversaire du Collège catholique Samuel-Genest, je suis très fier des réalisations du personnel dans la perspective de la réussite de chaque élève qui nous est confié.

En effet, si nous performons bien au niveau des cinq cheminement du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est – scolaire, professionnel, personnel, francophone et catholique – c'est grâce à l'excellence et à l'engagement de notre personnel. Nos élèves vivent de belles occasions de se développer et de grandir dans un milieu propice à l'éclosion de leur potentiel. Ensemble, nous formons une belle famille désireuse de se dépasser et d'offrir un encadrement des plus stimulants à ses élèves.

La production de cette publication nous a donné l'occasion de prendre le temps de faire état de notre situation actuelle. Il s'agit d'un exercice indispensable à toute équipe de collaboration désireuse de s'améliorer.

Nous sommes fiers de faire part de nos accomplissements dans ce cahier spécial. Les textes que vous y lirez reflètent une communauté scolaire soucieuse de son apport à la collectivité catholique francophone et désireuse de former des citoyens capables de refléter les valeurs du collège : le respect, la collaboration, la détermination et la passion.

À tous les anciens collégiens et collégiennes, en parcourant les pages de ce cahier, nous espérons que vous serez fiers de votre école. Aidez-nous à appuyer les jeunes qui n'ont pas les moyens, par exemple, de participer aux activités parascolaires ou de poursuivre des études post-secondaires.

À tous : bonne lecture et merci de faire du Collège catholique Samuel-Genest une école qui se distingue par son excellence, son dynamisme, ses valeurs et sa présence dans sa communauté.

*Réal Charette,
Directeur, Collège catholique Samuel-Genest*

DEVISE DU COLLÈGE
À la poursuite de l'excellence

MISSION DU COLLÈGE
Le Collège catholique Samuel-Genest s'engage à accorder toutes les ressources nécessaires afin d'assurer la réussite de tous ses élèves.

VALEURS DU COLLÈGE
Respect, collaboration, détermination, passion

CRÉDO DU COLLÈGE
Notre priorité : la réussite des élèves

NOTRE FORCE
Notre personnel

NOS ALLIÉS
Nos parents

NOS PARTENAIRES
Notre communauté

FÉLICITATIONS AU COLLÈGE CATHOLIQUE SAMUEL-GENEST À L'OCCASION DE SON 30^e anniversaire



NOUS SOMMES FIERS D'AVOIR CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE VOS PROJETS DES 20 DERNIÈRES ANNÉES

- 2009** Rénovation des laboratoires de sciences.
- 2008** Rénovation de l'atelier des petits moteurs.
- 2005** Ajout d'un édifice pour les 7^e et 8^e années ainsi que rénovation du secteur administratif, du centre de ressources, du théâtre, du gymnase et des laboratoires.

- 1999** Ajout modulaire et aménagement d'un studio de télévision, de salles de classes pour les élèves à mobilité réduite et d'ateliers polyvalents.
- 1991** Réfection et rénovation des bureaux du service d'orientation, du centre de ressources ainsi que des laboratoires informatiques et de sciences.



BRYDEN ♦ MARTEL
architectes incorporée

1066 rue Somerset Ouest, bureau 200,
Ottawa, Ontario K1Y 4T3
• Tél. : 613 724-9914
• Courriel : architecture@brydenmartel.on.ca



« Sam », c'est la communion des différences

Chronique
par Michel Gratton

À Samuel-Genest, il y a un élève dont le pays d'origine est la Cité du Vatican.

Ce ne serait qu'une rareté intrigante n'était-ce du fait que c'est le genre de choses qui ne semble arriver qu'à « Sam » -- le surnom affectueux que l'on donne au Collège catholique Samuel-Genest presque depuis sa conception.

En fait, le drapeau aux clés d'or que l'on identifie à la Papauté, n'est qu'un des 37 drapeaux qui ornent l'entrée du Collège. Et chacun d'entre eux représente le pays d'origine d'au moins un élève de l'école. Sam est donc une école franchement « multiculturelle ». Mais, ce serait presque de banaliser la réalité de ce milieu scolaire unique dans notre communauté que d'en rester à cette généralité pour le décrire.

Sam, c'est la communion des différences. C'est en fait un merveilleux carrefour cosmopolite grouillant tout autant

d'imagination et d'intelligence que d'entraide et de compassion. C'est un endroit où profs comme élèves semblent tous avoir compris que la meilleure façon de s'en sortir c'est encore de s'aider les uns, les autres.

« À mes yeux, Sam a toujours été et est encore la meilleure école de la province. » Johanne Pharand n'y va pas de main morte. La conseillère en orientation est là depuis 24 ans. Elle se rend bien compte que certains contesteraient son évaluation. Mais elle n'en démord pas parce que, pour elle, la valeur d'une école va plus loin que les résultats aux examens du ministère de l'Éducation.

« Oui, on accueille des élèves plus difficiles qu'autrefois, oui les temps ont changé, les foyers familiaux ont beaucoup changé, mais chaque élève ici a quand même son histoire... Et Sam a toujours eu l'engagement de travailler pour l'élève tel qu'il est. »

« On les nourrit, on les habille, on va cogner à leur porte et leur dire de s'en venir à l'école... Si l'école ne peut aider ces gens-là, qui va les aider. »

Après avoir passé quatre jours à déambuler les corridors de Sam, je pense d'ailleurs pouvoir confirmer deux choses. D'abord, que pour une école couvrant en partie un territoire défavorisé de centre-ville, je n'y ai été témoin d'aucun trouble de comportement quelconque. J'y ai vu plutôt des élèves joyeux et impliqués... et tous en uniformes.

Et deuxièmement, même si l'école privée du Collège classique n'existe plus, les exploits académiques du Collège catholique Samuel-Genest, particulièrement en sciences, sont tout aussi impressionnants qu'ils l'étaient dans le passé.

Mais, il y a une nouvelle dimension à l'école qui témoigne de son génie à s'adapter aux circonstances changeantes de la société. C'est le projet remarquable « Changer ma communauté ».

« On vous demande de fermer les yeux et de prétendre que vous montez en montgolfière au-dessus de la ville. Nous sommes dix ans plus tard qu'aujourd'hui. Quelles améliorations aimeriez-vous voir dans votre ville dans 10 ans d'ici? »

Thérèse Desautels, une agente de pastorale d'un dynamisme hors du commun, a fait cet exercice il y a huit ans avec tous les élèves des classes de la 9e à la 11e. Le projet Changer ma communauté est né de là et a depuis fait bouler de neige. Centraide Ottawa lui a accordé l'an dernier son prix du Bâtitteur communautaire.

Il faut dire qu'il tombait en terre fertile. Les valeurs de générosité et d'amour qui l'inspirent étaient déjà l'âme de Samuel-Genest. D'ailleurs, c'est Henri Babin un professeur d'éducation physique de longue date qui a fait germer cette idée dans la tête de Thérèse Desautels en parlant de ses expériences de plusieurs années de bénévolat en Inde auprès des orphelins et des lépreux.

« C'est ça le secret de la vie, dit Henri Babin. C'est d'aller vers les autres. Aller vers les pauvres. C'est ça qui nous rend humain. »

C'est sans doute cette tendance de penser aux besoins de l'autre si forte à Samuel Genest qui fait qu'on tente d'offrir une panoplie inégalée de programmes et de services pour répondre aux intérêts de chaque élève.

« L'école, ce n'est pas seulement un endroit où enseigner, dit le directeur Réal Charest. C'est une deuxième, parfois même une première famille pour les élèves. Dans cette école-ci, on est là pour le jeune, avec le jeune. »

On peut, par exemple, faire partie de l'équipe qui montera le « Bye-Bye », une espèce de comédie musicale montée par les élèves d'art dramatique de 11e année pour clôturer l'année scolaire et dire au revoir aux finissants de 12e. J'en ai rencontré quelques-uns pour savoir pourquoi Samuel-Genest leur tenait tellement à cœur.

« C'est une école enrichissante, dit Julianne l'une des participantes au spectacle « Je ne me verrais pas ailleurs. »

Patrick est un de ceux qui a été très impliqué dans les projets de Changer ma communauté. Il avoue qu'il « attendait depuis trois ans pour faire le Bye-Bye! ». Émilie est arrivée du Costa Rica. « Les élèves ont été très chaleureux, dit-elle, ils veulent te rencontrer. » Elle aussi a fait partie de Changer ma communauté pour encourager les gens à connaître d'autres cultures.

Elsa est vraiment une « bolée » scientifique, mais elle dit aimer l'art dramatique « parce que ça me fait sortir de ma timidité. L'école, dit-elle, trouve des façons de nous rapprocher. »

Comme avec le Club de l'environnement dirigé par Mme Andréa White. Ce sont les élèves qui planifient et préparent des activités du Club, comme faire « des dîners sans déchets ». Le gagnant mérite une collation, un muffin organique.

« C'est une école enrichissante », dit Julianne, l'une des participantes au spectacle « Je ne me verrais pas ailleurs. »

On a aussi mobilisé toutes les classes de l'école pour un nettoyage des rues environnantes. On a manqué de sacs à ordures. « Les jeunes n'en revenaient pas de voir tout ce que les gens pouvaient jeter comme ça sur la rue, des enjoliveurs, des bouteilles de bières, des bicyclettes! »

« Ce qui étonne ici, c'est la passion que le monde a, dit Richard Paquette qui a quitté le monde de la haute informatique pour devenir enseignant. Sur le plan personnel, cette école est incroyable! »

« Il y a bien de l'amour ici, et les jeunes ont besoin d'amour », dit pour sa part Martin Gagnon, enseignant responsable de Sam'Artiste.

C'est une école que l'on quitte en se disant que l'on souhaiterait en faire partie.

Communications
Strategy
Marketing
Advertising
Graphic design
Multimedia
Video production
Web creation
Packaging design
Exhibit design
Photography
Focus group
Public relations

15 years of creativity
ans de créativité

Communications
Stratégie
Marketing
Publicité
Conception graphique
Multimédia
Production vidéo
Création Web
Design d'emballage
Kiosque d'exposition
Groupe de discussion
Relations publiques

chabo.CA
COMMUNICATIONS
& DESIGN

430 rue McGill St., Hawkesbury ON K6A 1R2 • T 613-632-1551 F 613-632-7955

LEDROIT, LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2010

2272470



Les arts, en classe et dans la vie

Au Collège catholique Samuel-Genest, on ne se limite pas à apprendre au sujet des arts et de la culture. Les élèves inscrits au programme « SAM'artiste » vivent les arts et la culture au quotidien, durant toute l'année scolaire : spectacles, café concert (épilé café qu'on sert), improvisation, peinture, musique (guitare, chant, etc.) et bien plus viennent bonifier et actualiser le curriculum.

Les talents sont nombreux et un encadrement exceptionnel, dirigé par le responsable du secteur des arts, Martin Gagnon, et l'auteur-compositeur-interprète Paul Demers, grand manitou de l'animation culturelle, crée un milieu riche pour les nombreux élèves qui se voient peut-être artistes. L'accent est mis sur le chant et la guitare, mais inclut aussi des cours d'art dramatique et d'arts visuels. L'animation culturelle vient en appui.

L'apprentissage devient un crescendo qui atteint son paroxysme vers la fin de l'année scolaire dans une série de prestations publiques, y compris le gros spectacle SAM'en scène. La quantité de talent est telle que c'est devenu un élément de marketing pour l'école, les élèves membres du programme allant se produire dans les écoles élémentaires pour faire valoir la qualité du milieu

et attirer les plus jeunes à Samuel-Genest. « On leur montre que c'est le fun de venir à SAM », indique Paul Demers.

Au début de 2010, sous la direction de M. Gagnon, Paul Demers et les élèves ont enregistré un CD destiné d'abord aux parents des élèves, mais aussi aux parents dont les enfants fréquentent les écoles élémentaires du territoire desservi par le Collège catholique Samuel-Genest. L'excellent CD a été lancé au mois de mars.

L'an prochain, estime M. Gagnon, près d'une centaine d'élèves de Samuel-Genest seront inscrits au programme SAM'artiste. « On y fera des arts visuels, de la peinture, beaucoup de musique, mais aussi des arts dramatiques », dit-il. Les élèves de SAM'artiste suivent un cours d'art de plus que les autres élèves de l'école. Le programme connaît une rapide expansion depuis sa création, il y a cinq ans, et comprend maintenant quatre classes.

La présence de Paul Demers rassure un peu tout le monde. Avec son expérience, il ne stresse pas sur scène. « Je fais du coaching, en appui à Martin Gagnon et aux profs du secondaire qui montent les spectacles »,

dit-il. L'artiste originaire de Gatineau, qui a fait ses études secondaires à Ottawa, a même fait participer les élèves à deux de ses propres spectacles, avec son orchestre et ses chansons. Un projet de chorale et guitares en accompagnement de Paul Demers est en préparation pour l'an prochain.

C'est bien, pour les élèves, dit ce dernier, de savoir qu'il y a des artistes francophones et qu'ils peuvent se produire et s'amuser sur scène en français.



J'AI TROUVÉ...

des programmes uniques, à caractère humain, social et religieux

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS PROGRAMMES DE HAUT CALIBRE, DONNÉS PAR DES **PROFESSEURS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE**, À TRAVERS UNE APPROCHE HUMAINE ET PERSONNALISÉE :

COMMUNICATIONS SOCIALES

Des connaissances pratiques et théoriques en communication, dans une perspective moderne et humaniste

COUNSELLING ET SPIRITUALITÉ

Pour répondre aux besoins sociaux, émotionnels et spirituels des gens

DROIT CANONIQUE

Une discipline juridique à la lumière de l'Évangile, pour la protection des droits et des libertés des fidèles

ÉTHIQUE

Une réflexion éthique fondamentale, approches philosophique et théologique

ÉTHIQUE PUBLIQUE

Gouvernance, imputabilité, environnement : les défis éthiques de la prise de décision

ÉTUDES DE CONFLITS

Une réflexion sur les relations entre la violence, la justice sociale, la résolution de conflits et l'édification de la paix

PHILOSOPHIE

Une réflexion sur les grandes questions spirituelles, humaines et sociales de notre temps

RELATIONS HUMAINES ET SPIRITUALITÉ

Pour acquérir des notions élémentaires en anthropologie, spiritualité, psychologie, sociologie et les grandes religions

SCIENCES DE LA MISSION ET DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Une interprétation critique et une attitude d'ouverture à l'égard du contact entre les religions

THÉOLOGIE

Une théologie critique fondée sur l'écriture sainte et la tradition, une bonne intelligence de la foi chrétienne et son intégration dans la vie

Institution catholique bilingue établie depuis 1848 et fédérée avec l'Université d'Ottawa, l'Université Saint-Paul est située **au cœur de la capitale du Canada.**

Les programmes qu'elle offre mettent l'emphase sur la pensée morale et critique, le jugement solide, la conscience universelle et la justice sociale.

Une voix distincte))

**USP UNIVERSITÉ SAINT-PAUL
SAINT PAUL UNIVERSITY**

ustpaul.ca

223, rue Main, Ottawa • info@ustpaul.ca
Tél. : 613-236-1393 • Sans frais : 1 800-637-6859



Les « billets SCP » : encourager les élèves à bien se comporter



La carotte ou le bâton? C'est un peu la question qu'on se pose toujours quand vient le temps d'assurer une certaine discipline ou de faire respecter certains comportements. Doit-on d'abord punir les transgressions ou récompenser l'effort? Au Collège catholique Samuel-Genest, pour les 7e et 8e années, on a choisi l'incitatif... et ça marche.

Le système mis en place s'appelle « soutien comportemental positif », et malgré ce nom un peu intimidant, il s'avère fort simple et convivial. L'accent, de toute évidence, n'est pas sur le punitif. L'élève qui adopte un comportement respectueux des règles dans une situation donnée – être à l'heure en classe par exemple – reçoit un billet, qu'il pourra ensuite monnayer pour obtenir des produits ou des privilèges.

Les billets ne sont pas remis systématiquement. Leur usage est souvent stratégique. Si, un matin, « seulement deux ou trois élèves de la classe sont prêts et ont écrit leurs horaires, le professeur sort ses billets », note avec humour Adam Arakelian, élève de 7e année. On voit alors l'ensemble des élèves accélérer leurs préparatifs, conscients de l'occasion qu'ils sont peut-être en train de rater.

« L'objectif, dans toute école, est l'apprentissage et la réussite scolaire, mais c'est aussi d'assurer de bonnes habitudes de travail » et de créer à cet égard des automatismes, explique Joëlle Berthiaume, enseignante au Collège catholique Samuel-Genest. Or, non seulement le système de « billets SCP » est-il efficace à cet égard, mais les élèves l'apprécient « parce que c'est à leur avantage », ajoute-t-elle.

En effet, ces billets deviennent une « monnaie » que les élèves peuvent « dépenser » à leur guise. Au mois de juin, les détenteurs de billets ont pu participer à une vente aux enchères (livres, disques, etc.). À d'autres moments, ils peuvent acheter des friandises, ou un sundae, une pointe de pizza, de la tire sur la neige, ou même un hot-dog, ou encore participer à diverses activités. Cela peut valoir à certains le privilège d'occuper la chaise de l'enseignant, d'utiliser un tapis masseur ou de se rendre à l'école en jeans. « Nous voulons vraiment avoir des billets parce que nous aimons les activités, comme patiner sur le canal », commente Sophie Célestin, élève de 7e année.

« La clé dans tout apprentissage, c'est la motivation, poursuit Mme Berthiaume. C'est bien beau de recevoir des billets pour un bon comportement, mais il faut leur offrir quelque chose qu'ils veulent en retour. » Et, bien sûr, il faut attribuer les billets de manière à en tirer les meilleurs résultats.

Par exemple, tous savent à quel point un enseignant suppléant a de la difficulté à maintenir la discipline; on donnera alors le double des billets pour un comportement respectueux.

Le système est en place depuis maintenant deux ans et donne de bons résultats, constate le directeur adjoint François Dumont. Parfois, il faut prendre des mesures disciplinaires, mais encourager les élèves à bien se comporter semble une voie préférable au Collège catholique Samuel-Genest.



DEVENEZ MEMBRE du réseau des anciennes et anciens du Collège catholique Samuel-Genest!

- Oui, **inscrivez-moi** au réseau des anciennes et anciens du Collège catholique Samuel-Genest (CCSG) pour que je puisse obtenir des nouvelles de l'école et des anciennes et anciens.

Je suis :

- un ancien membre du personnel du CCSG
 une ancienne élève/un ancien élève

Nom : _____

Adresse : _____

Courriel : _____

Veuillez remplir ce coupon-réponse et l'envoyer à l'adresse suivante :

**Réseau des anciennes et anciens du
Collège catholique Samuel-Genest**
a/s : **Ginette Bernier**
704, chemin Carson's
Ottawa (Ontario)
K1K 2H3

Vous pouvez aussi vous inscrire en envoyant vos coordonnées à l'adresse courriel suivante :
anciensSAM@ecolecatholique.ca

Devenez également un adepte de la page **Facebook** officielle du réseau :

www.facebook.com/AnciensCCSG

N.B. En devenant membre du réseau des anciennes et anciens du CCSG, vous devenez automatiquement membre de la Fondation des écoles catholiques du Centre-Est.



« L'échec n'est pas une option »

« Nous n'acceptons pas l'échec. L'échec n'est pas une option », clame avec fermeté Francine Lanteigne, coordonnatrice des services d'enfance en difficulté au Collège catholique Samuel-Genest. Que fait-on, alors, quand des élèves ont des difficultés? On les suit de près, évidemment, leur prodiguant conseils et encouragement, mais il y a aussi l'atout dans la manche : le « centre de la réussite ».

Appelé « La Source » jusqu'en 2009, le centre de la réussite est une bibliothèque-salle de classe. C'est un lieu physique où des enseignants spécialisés sont en mesure d'offrir à ces élèves l'aide dont ils ont besoin pour améliorer leur performance scolaire ou leur estime de soi. Marie-Ève Cholette-McNulty, élève de 12^e année, est aujourd'hui diplômée grâce au centre de la réussite. « La Source m'a vraiment aidée, dit-elle, et grâce aux enseignants, je vais graduer. Mes parents sont fiers de moi. »

Deux voies mènent au centre de la réussite. L'enseignant peut encourager un élève qui connaît une mauvaise passe à consulter les spécialistes du centre de la réussite, ou l'élève lui-même peut demander à l'enseignant s'il peut aller se ressourcer au centre

de la réussite. Certains iront une fois par semaine, d'autres tous les jours, pour retrouver ou atteindre la performance désirée.

« Notre taux de réussite a beaucoup augmenté et les parents sont très heureux. Nous recevons beaucoup de témoignages de gratitude. »

Et il ne faut surtout pas croire que seule une petite minorité utilise les services du centre de la réussite. La grande majorité des élèves connaissent, à un moment ou l'autre, des moments de difficulté qui nécessitent un coup de main de personnes plus expérimentées que soi. De fait, plus de 1000 élèves (sur 1200) ont fréquenté le centre... et obtenu les résultats escomptés. « Tous les élèves sont bienvenus », insiste Sylvia de Bruycker, enseignante au programme PARÉ (programme axé sur la réussite des élèves).

« Nous faisons beaucoup d'enseignement individuel pour essayer de récupérer les manques de l'élève au

niveau des connaissances et des compétences, poursuit Mme de Bruycker, et ça marche. Notre taux de réussite a beaucoup augmenté et les parents sont très heureux. Nous recevons beaucoup de témoignages de gratitude. »

Évidemment, le premier devoir du centre est intellectuel, mais parfois il faut ajouter un accompagnement affectif et émotif. Ce qui est sûr, c'est qu'on « se fait un devoir de trouver une réponse aux problèmes de chaque élève. On ne laisse personne tomber. Le collège, c'est comme un tricot. Si on échappe une maille, tout le tricot est affecté », conclut Mme Lanteigne.



Allô prof : des services
GRATUITS d'aide aux
devoirs offerts
à la grandeur
du Québec!



Montréal
(514) 527-3726
Québec
(418) 843-5355
Extérieur
1-888-776-4455
Site Internet
www.alloprof.qc.ca



Félicitations au
Collège catholique Samuel-Genest
pour son 30^e anniversaire!
Nous sommes fiers de souligner
l'ensemble de vos réalisations.

c f o r p
Centre franco-ontarien
de ressources pédagogiques
www.cforp.on.ca

Librairie Centre
l'oasis francophone
www.librairiecentre.com

Bergeron

Autobus
Bus Lines Inc.



Robert (Bob) Sanscartier,
propriétaire.



Richard Cyr, président,
37 ans d'expérience dans le domaine.

**AUTOBUS BERGERON BUS LINES EST
FIER DE S'ASSOCIER AU 30^E ANNIVERSAIRE
DU COLLÈGE CATHOLIQUE SAMUEL-GENEST**



**FIER TRANSPORTEUR
POUR LE COLLÈGE
CATHOLIQUE
SAMUEL-GENEST**



Philippe Bertrand, répartiteur en chef,
17 ans d'expérience dans le domaine.



Partenariat de 10 ans avec le
Mouvement Implication Francophone
d'Orléans (Mifo), la Cité Collégiale ainsi
que le Centre Shenkman d'Orléans



Voyages spéciaux Ontario,
Québec, 6 autocars de luxe.



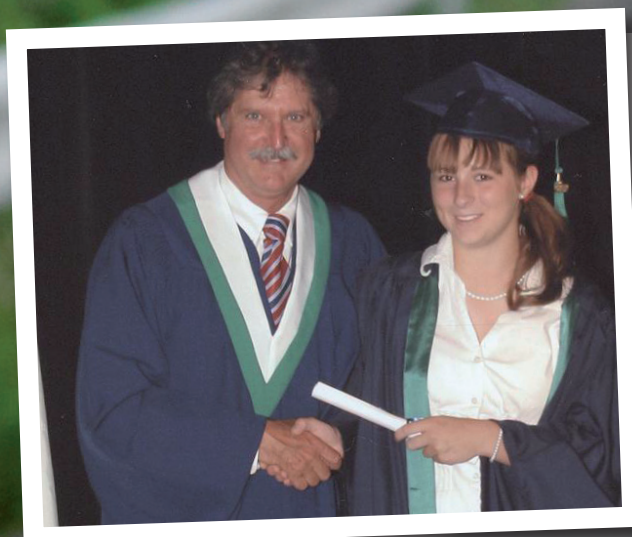
Bergeron | Autobus
Bus Lines Inc.

613 835-3999

Autobus Bergeron Bus Lines
1801, chemin Russland,
Vars, Ontario



Service quotidien
Ottawa/Gatineau - Limoges -
Embrun - Russel



**UNE BOURSE DE 500 \$
REÇUE PAR STÉPHANIE
BERTRAND QUI FRÉQUENTERA
LA CITÉ COLLÉGIALE.**

Chauffeur de l'année,
Lori Lacoste, Russel
Est, Ontario.



UN TRANSPORTEUR D'EXCELLENCE!



Changer sa communauté : un beau défi



Changer sa communauté, c'est un bien grand défi. La pauvreté. L'isolement. L'injustice. Devant l'ampleur des problèmes, ici comme ailleurs, on a le plus souvent tendance à se sentir impuissant. Et pourtant, la preuve est faite que des individus peuvent faire une grande différence dans la société. Nous ne sommes pas toutes, tous, des Mère Theresa, mais chacune, chacun peut apporter sa contribution.

Henri Babin, enseignant au Collège catholique Samuel-Genest, avait travaillé auprès d'enfants handicapés et de lépreux en Inde. Son séjour là-bas l'a profondément marqué. Revenu ici, il a voulu transmettre aux élèves de l'école l'expérience enrichissante et l'humanisme du bénévolat. « Nous avons demandé aux élèves de fermer leurs yeux pour 10 ou 15 minutes et d'essayer de voir ce que pourrait être leur communauté d'ici 15 ans, dit-il. Plusieurs thèmes sont sortis – pauvreté, santé, racisme, violence – sept en tout. »

À partir de ces thèmes, on a cherché des moyens de contrer ces problèmes, pour tenter d'en arriver à une amélioration immédiate. Avec des partenaires comme la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), une mission et des buts ont été définis. « Nous voulions que les élèves identifient des besoins dans la communauté et, ensuite, qu'ils développent ou organisent des activités autour de ces besoins, en conformité avec nos valeurs chrétiennes », ajoute M. Babin.

Enseignants et élèves ont dressé une liste de projets susceptibles de répondre à des besoins de la communauté, y compris des Jeux olympiques spéciaux pour jeunes avec déficiences, des visites au Petit bonheur du Patro (jeunes adultes avec déficiences), des soirées pour mères célibataires, des activités de danse pour jeunes défavorisés, et même des cours d'autodéfense.

Émilie Rabeau, élève de 10^e année, a participé à l'organisation des olympiades spéciales, tenues le 21 mai. « Dans la société ces gens sont souvent mis à part. Nous voulions les intégrer », dit-elle. Avec 75 participants, le défi était grand. Il a fallu trouver plusieurs bénévoles, distribuer des chandails, préparer un barbecue. « J'ai appris beaucoup à propos des gens autour de moi, ajoute-t-elle. Finalement, ce fut une réussite. Les participants sont repartis avec un sourire, un t-shirt, une casquette et une médaille. »

Amani Delbani, également en 10^e année, a participé à un projet spécial en collaboration avec la maison Ronald McDonald, au CHEO. Les élèves ont organisé, le 20 mars dernier, un souper pour les familles résidant à la maison et pour les enfants atteints d'un cancer. Au menu : des mets libanais, qu'ont appréciés une cinquantaine de personnes. « Nous sommes vraiment privilégiés d'avoir fait ce projet, dit Amani Delbani. J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs jeunes aux prises avec la maladie, dont un jeune de trois ans. Cela m'a inspiré à essayer de faire des changements. »

Quelque 200 personnes ont participé à deux soupers communautaires pour les gens et les familles habitant dans le voisinage de l'école. On a aussi organisé un spectacle multiculturel, présenté après un souper communautaire avec des chants et danses de différents pays – reflet d'une école qui accueille des jeunes issus de cultures et ethnies de plusieurs pays. Il y a environ une dizaine de projets tous les ans, préparés essentiellement par les élèves de la classe de leadership. Ils sont 16 cette année, seront 23 l'an prochain.

« Je ne sais pas combien de gens on a touchés cette année, peut-être jusqu'à 1000 personnes, mais on sait que ça change la communauté et que ça change les jeunes. Ils ont le goût du bénévolat après avoir terminé leurs études, ce qui en fait de meilleurs citoyens », conclut Mme Lapointe.

« Finalement, ce fut une réussite. Les participants sont repartis avec un sourire, un t-shirt, une casquette et une médaille. »

L'évolution du projet a amené Henri Babin à mettre sur pied un cours intitulé « Leadership et entraide », réservé aux élèves identifiés par les enseignants comme étant des leaders dans l'école. L'enseignement dans ce cours visait à perfectionner chez ces jeunes des techniques de leadership et d'animation.

« C'est un privilège pour eux. Ce n'est pas tout le monde qui peut suivre ce cours », commente Isabelle Lapointe, enseignante du cours de leadership. Dans ce cours d'une heure et demie par semaine, s'ajoutant au curriculum régulier, les jeunes ont appris à monter un projet d'entraide.



Mauril Bélanger
Député d'Ottawa—Vanier

C'est un honneur et un privilège d'être à votre service!

À l'occasion du 30^{ème} anniversaire du Collège catholique Samuel-Genest, j'aimerais offrir mes meilleurs vœux aux élèves, aux enseignants, au personnel de soutien et à la direction de cet important établissement scolaire francophone à Ottawa.

Joyeux anniversaire!

Bureau parlementaire
Édifice du Centre, 649-D
Ottawa, ON K1A 0A6
Tél. : 613.992.4766
Télé. : 613.992.6448
belanm@parl.gc.ca

Bureau de comté
168, rue Charlotte, pièce 504
Ottawa, ON K1N 8K6
Tél. : 613.947.7961
Télé. : 613.947.7963
belanm1@parl.gc.ca

www.mauril.ca



Surmonter les défis

La déficience intellectuelle constitue sans aucun doute un handicap à l'apprentissage de matières scolaires. Depuis cinq ans, toutefois, le Collège catholique Samuel-Genest a démontré qu'il ne s'agissait pas d'un obstacle insurmontable pour ces élèves, qui peuvent maintenant espérer quitter l'école secondaire, diplôme en main, grâce à l'introduction du Certificat d'études secondaires de l'Ontario (CESO).

Samuel-Genest accueille un contingent d'élèves dans les catégories déficience intellectuelle légère et handicap de développement. Jadis logées à l'école secondaire André-Laurendeau, les classes distinctes associées à ces groupes ont été rapatriées en 1999 au Collège catholique Samuel-Genest, qui accueille aussi depuis peu une classe d'élèves autistiques.

« Le CESO, c'est notre plus gros cheval de bataille. Nous avons été des pionniers là-dedans », affirme Jean-François Bourdon, coordonnateur des classes distinctes au Collège catholique Samuel-Genest. Avant, tous les élèves avec déficience intellectuelle restaient à l'école jusqu'à l'âge de 18 ans, et même 21 ans au besoin, dans un programme qui ne comportait aucune note et aucun crédit. Le CESO représente 14 crédits et l'équivalent d'une reconnaissance de la dixième année au secondaire.

Le programme du CESO est calqué sur le curriculum régulier, avec une variété de cours, chacun étant donné par un enseignant spécialisé, à temps plein ou à temps partiel. Dans le programme traditionnel d'apprentissage à la vie et intégration sociale, un seul enseignant est responsable de toutes les matières.

La majorité des élèves avec déficience ont pu intégrer le programme du CESO, y compris un contingent d'élèves qui aspiraient au CESO à l'école secondaire Garneau et qui fréquentent maintenant Samuel-Genest.

Les élèves au CESO ne suivent pas seulement des cours de lecture, d'arts visuels et de mathématiques. Ils sont initiés, entre autres, à l'informatique par l'enseignant qui donne ce cours dans le programme régulier.

« Nous sommes les seuls à offrir une si grande diversité de cours, et cela donne à l'élève une expérience beaucoup plus riche », explique Jean-François Bourdon.

Par ailleurs, en regroupant les jeunes selon leurs forces et par groupe d'âge, « nous pouvons leur donner plus de chances de réussir le programme et de mieux l'adapter à leurs besoins, dit-il. Cela permet un bon taux de réussite. » La plupart de ces élèves recevront donc

leur certificat d'études secondaires à l'âge de 18 ou 19 ans, en même temps que les élèves du programme régulier reçoivent leur diplôme.

Si un élève n'est pas prêt à 18 ans, ou s'il n'aspire pas au CESO, il pourra fréquenter le Collège catholique Samuel-Genest jusqu'à 21 ans, où il suivra un programme d'apprentissage à la vie et participera à des stages d'éducation coopérative pour devenir employable. La priorité, c'est effectivement l'employabilité, insiste M. Bourdon.

Depuis 2009, tous les élèves en lice pour le CESO ont été regroupés à Samuel-Genest.



L'uniforme : égalité, identité, apparence

Pour ou contre l'uniforme? Cette question n'est jamais entièrement réglée, mais elle ne fait plus l'objet de débats au Collège catholique Samuel-Genest. À l'époque où l'école était privée, personne ne s'étonnait de voir les élèves en costume brun et beige, garçons avec cravate brune, filles en jupe. Quand l'école s'est jointe au réseau des écoles catholiques financées par les deniers publics, cependant, on aurait pu s'attendre que Samuel-Genest fasse comme les autres écoles en matière de tenue vestimentaire.

Mais non. L'école a maintenu le port de l'uniforme, qui est devenu marine et blanc, garçons avec cravate verte, filles avec boucle verte. L'uniforme d'aujourd'hui – marine avec chemise bleue pour garçons, blouse blanche pour les filles, ou encore, polo blanc ou vert forêt avec pantalon ou jupe marine – est donc le troisième depuis la fondation du collège en 1980. Et rien ne laisse présager de changement à la politique vestimentaire, qui semble plaire tant aux enseignants qu'aux élèves qu'aux parents des élèves.

« L'uniforme est important parce qu'il y a à l'école des élèves de différents milieux. Avec l'uniforme il n'y a plus de différence. On voit les élèves comme étant tous les mêmes », commente Ariette Nyahabimana, élève de 12^e année au collège Samuel-Genest. « Si les parents n'ont pas suffisamment d'argent pour des habits griffés, tout le monde est pareil

avec un uniforme, que l'on provienne d'un milieu favorisé ou défavorisé », ajoute l'enseignante et agente de pastorale Thérèse Desautels.

D'autre part, qu'il s'agisse de sorties scolaires ou simplement de l'apparence des élèves dans la rue, « nous savons qu'avec l'uniforme, ils seront bien habillés. Personne ne portera de chandail bédaine ou de vêtements trop décolletés », déclare-t-elle. Et il y a aussi la question d'identité. Les élèves qui portent l'uniforme sont identifiés à l'école, on les reconnaît, et ce qu'ils font rejaillit alors sur l'ensemble de l'école, note Sylvia de Bruycker, enseignante elle aussi à Samuel-Genest.

Au terme de leur séjour au collège, en 12^e année, les finissants sont invités à léguer leur uniforme, qui pourra être offert l'année suivante à ceux et celles qui en ont besoin. Au mois d'août, les familles qui en font la demande peuvent se rendre sur rendez-vous au petit magasin de l'école et obtenir un uniforme gratuit pour leur enfant.

Verra-t-on arriver un jour la fin de l'uniforme au collège catholique Samuel-Genest? La possibilité existe, mais cela semble très improbable. « Nous pourrions changer de mode – les filles peuvent maintenant porter le pantalon –, mais je ne prévois pas l'abandon de l'uniforme dans les 30 prochaines années », prédit Mme de Bruycker.



Madeleine Meilleur
MPP/députée
Ottawa-Vanier

**Bureau de circonscription /
Constituency Office :**

**237 ch. Montreal Road
Ottawa, ON K1L 6C7
(613) 744-4484**

mmeilleur.mpp.co@liberal.ola.org



Félicitations

au
**Collège Catholique
Samuel-Genest**

pour son *30^{ième}* anniversaire.

Il nous fait grand plaisir de souligner cette occasion spéciale car nous reconnaissons les nombreux enseignants et élèves qui se sont épanouis durant les trente dernières années.

*Nous souhaitons que votre avenir soit
l'écho de votre beau passé.*



Environnement : un projet qui tombe pile



Tout le monde souhaite la protection de l'environnement. Mais rares sont ceux qui transforment cette préoccupation en projet concret. Au Collège catholique Samuel-Genest, on a mis sur pied un Club de l'environnement dont le but est justement de sensibiliser les élèves, par l'action, aux grands enjeux de l'heure.

Soucieux de mettre sur pied un projet à la fois pratique et réalisable par les élèves, le Club a organisé une collecte de piles. Pour quelle raison? « Parce que les piles jetées ont un impact négatif sur l'environnement si on ne les jette pas correctement. Elles dégagent des produits toxiques, et notamment des métaux lourds, dans le sol », affirme Cindy Célestin, élève de 17 ans au Collège catholique Samuel-Genest.

Pour inciter les élèves à participer en grand nombre, un gâteau géant était offert à la classe gagnante. En novembre 2009, donc, la chasse a débuté et à la fin, quelque 80 kilos de piles avaient été amassés et remis au Club de l'environnement. La classe gagnante, nettement championne du concours, avait collecté 50 kilos de piles à elle seule!

Deux professeurs ont conduit une voiture remplie de piles au poste voisin du Service des incendies d'Ottawa, où les pompiers ont organisé un service de recyclage de piles, ajoute Cindy Célestin. « Les pompiers étaient pas mal surpris de nous voir arriver avec des bacs pleins de piles », commente la professeure Andrea White.

Le Club de l'environnement a aussi participé à la première journée nationale sans eau embouteillée, au mois de mars, cette année, et a choisi un moyen original de sensibiliser les élèves du Collège. Ils ont organisé une dégustation à l'aveuglette d'eau de robinet et d'eau embouteillée. « La plupart ont préféré l'eau de robinet », précise Mme White.

Gala du mérite : l'importance de l'effort continu

Les élèves de 12^e année peuvent s'attendre à recevoir leur diplôme d'études secondaires à la fin de leur année scolaire. Mais tout élève, peu importe l'année qu'il ou elle termine, aime bien pouvoir recevoir un prix à l'occasion en récompense de ses efforts, de sa persévérance ou même de son comportement. Pour les élèves de la 9^e à la 11^e année, cette reconnaissance prend la forme d'un gala du mérite.

Ceux et celles qui accumulent les meilleures notes reçoivent bien sûr leur Méritas. Mais l'excellence scolaire n'est pas la seule catégorie qui intéresse le gala annuel du mérite. Un élève peut être primé dans neuf autres catégories dont quatre correspondent aux objectifs du collège : persévérance académique, respect religieux, cheminement personnel, engagement social, francophonie, optimisme, politesse et courtoisie, collaboration et serviabilité, et leadership.

La cérémonie de remise des Méritas, qui se déroule devant les élèves de 9^e, 10^e et 11^e années, vise « à les encourager à persévérer et à viser l'excellence », affirme Dominique Roy-Brisson, enseignante bibliothécaire au Collège catholique Samuel-Genest.

Il y a annuellement environ 400 récipiendaires de Méritas, et plusieurs en méritent trois ou quatre. « Les élèves qui gagnent l'apprécient beaucoup, ça leur fait un velours d'avoir été remarqué, poursuit Mme Roy-Brisson. Ce sont souvent des élèves effacés dont on n'entend pas beaucoup parler. »

Les nombreuses catégories permettent de rendre hommage à des élèves pour autre chose que l'excellence académique. Dans ces catégories, les élèves sont mis en nomination par les enseignants. « Notre but est d'encourager les élèves à travailler fort, à ne pas attendre à la 12^e année. Nous voulons leur montrer l'importance d'un effort continu », dit-elle.

Le gala a lieu en octobre et honore les réalisations de l'année précédente. Le gala d'octobre 2010 sera le septième.





Deux majeures hautes spécialisations : santé et bien-être, environnement

Les écoles secondaires ontariennes accordent une grande importance aux « majeures hautes spécialisations », des programmes permettant aux élèves de se concentrer sur un cheminement de carrière compatible avec leurs compétences et leurs intérêts. Chaque majeure regroupe de 8 à 10 cours dans un domaine précis et s'adresse aux élèves qui veulent faire un apprentissage, entrer sur le marché du travail, ou encore, faire des études collégiales ou universitaires.

Le Collège catholique Samuel-Genest propose à ses élèves deux « majeures hautes spécialisations » : une en santé et bien-être, l'autre en environnement. Le choix de ces deux majeures ne s'est pas fait au hasard. « Nous sommes reconnus comme l'école spécialisée en sciences au niveau pré universitaire », commente Marc Bertrand, directeur adjoint au Collège catholique Samuel-Genest.

L'avantage de la majeure haute spécialisation, c'est que l'apprentissage de la concentration choisie ne se limite pas à la salle de classe. Chaque élève doit participer à

un programme coopératif, après l'école ou pendant l'été, sous forme de stages dans la communauté. L'endroit dépendra de l'intérêt de l'élève – chez un médecin ou vétérinaire, à La Cité collégiale, dans les laboratoires de l'Université d'Ottawa, etc.

Aussi, soit dans le cadre de sorties ou de visites aux laboratoires de La Cité collégiale, l'élève aura droit à des « activités d'anticipation ». Ces activités « donnent aux élèves un aperçu de ce qui les attend au niveau postsecondaire ou vers le marché du travail », explique Bruno Paltrinieri, lui aussi enseignant au Collège catholique Samuel-Genest.

Enfin, il y a avec la majeure un « apprentissage par l'expérience ». Cette forme d'apprentissage « ressemble un peu aux stages coop. Ici, les élèves accomplissent des tâches, ils font réellement quelque chose », ajoute M. Paltrinieri. Par exemple, un élève en environnement pourrait entreprendre la réfection d'un milieu naturel ou faire du biocompostage au collège d'Alfred.

Enfin, avec le Passeport-compétences de l'Ontario, l'élève peut construire un agenda pour l'avenir et préparer un portfolio personnel qu'il peut inclure à son CV. Les élèves en majeures hautes spécialisations ont aussi droit à une mention spéciale sur leur diplôme d'études secondaires, avec la liste des formations suivies en 11^e et 12^e années.

Un groupe de 24 élèves a terminé en juin sa majeure haute spécialisation en santé et bien-être. Le programme de majeures hautes spécialisations en environnement a débuté en 2009-2010, et la première cohorte complétera ses cours en 2010-2011. Il y avait toutefois un finissant en environnement, celui-ci ayant déjà entrepris sa majeure auparavant. L'an prochain, le collège prévoit une quarantaine d'élèves en santé et bien-être, et une quinzaine en environnement.

Apprendre à cuisiner, et à partager

Avant d'apprendre à bien se nourrir, il faut d'abord être en mesure de se nourrir. On ne peut enseigner la bonne alimentation – ou quelque matière que ce soit – à un élève qui arrive à l'école le ventre creux. Certains ont peut-être « oublié » de déjeuner, mais d'autres n'ont pas mangé parce que le frigo était vide à la maison...

Le problème est réel et actuel. « Il existe un très grand besoin, particulièrement chez les enfants de secteurs plus défavorisés », a pu constater Jean Lebeau, enseignant en cuisine, alimentation, hôtellerie et tourisme, et coresponsable avec l'enseignante Julie Lavergne du programme des petits déjeuners au Collège catholique Samuel-Genest. Ce programme permet d'offrir des aliments gratuits aux élèves qui en font la demande, le matin bien sûr, mais encore davantage à l'heure du lunch.

« Le matin, on offrira une pomme, une barre granola ou un jus pour dépanner avant le premier cours », précise M. Lebeau. Le midi, cependant, c'est autre chose, grâce aux cours d'alimentation et au talent des élèves qui les suivent. Grâce à des fonds de l'agence économique OCRI et de la Banque alimentaire d'Ottawa, ajoute-t-il, « nous profitons des cours pour préparer des repas gratuits pour le lunch ».

Ce sont des repas équilibrés fondés sur les groupes alimentaires – riz avec légumes, produits laitiers (fromage ou yogourt), parfois des viandes, etc. Pour ceux et celles qui semblent réfractaires

aux légumes, on changera la texture. Par exemple, les légumes du jour seront passés au robot culinaire et servis en purée ou en soupe. On porte bien sûr une attention particulière aux allergies.

Outre les membres du personnel enseignant, quatre élèves participent quotidiennement à la préparation des repas. Une cinquantaine d'élèves sont accueillis à tous les jours par la petite équipe d'apprentis cuisiniers. N'importe qui peut se présenter et obtenir un repas et cela fait bien l'affaire des élèves moins nantis, qui n'aiment pas être reconnus ou stigmatisés à cause de leur situation économique.

Le nombre d'élèves inscrits aux cours d'alimentation est passé d'une quarantaine à plus de 210 ces dernières années. Ils y apprennent à bien se nourrir, mais on les sensibilise également au problème de la faim et aux besoins de plusieurs élèves de l'école. Les résultats parlent d'eux-mêmes : non seulement réussit-on à nourrir des élèves qui, autrement, iraient en classe le ventre vide, mais l'ensemble des élèves apprend à mieux se nourrir. Tout cela a un impact positif sur la santé et le bien-être des élèves.

En 11^e et 12^e années, les élèves préparent des menus spéciaux et à la fin du semestre, ils invitent leurs parents au resto de l'école – appelé Samijote – pour un repas offert sans frais par le collège.



**G Boudria
Transportation**

Toute l'équipe de G Boudria Transportation se joint au Collège Catholique Samuel-Genest pour ce 30^{ème} anniversaire.

**348 Queen Mary Street,
Ottawa, ON
613 744-1312**



Samuel-Genest, un milieu de vie accueillant pour les nouveaux arrivants



L'année dernière, cinquante des nouveaux élèves du Collège catholique Samuel-Genest arrivaient de l'étranger, de l'Afrique et de Haïti surtout, mais également de l'Amérique latine, parfois sans documents attestant leur scolarité antérieure. La plupart des parents avaient choisi le collège parce que les enfants sont francophones ou encore parce que l'école représente bien les valeurs chrétiennes qu'ils partagent.

« Nous n'avions pas de règlements régissant les conditions d'admission pour ces gens, et je tenais à ce que les ressortissants du Burundi, du Rwanda ou du Congo qui n'avaient pas de papiers soient admis à l'école sans délai, sans avoir à attendre d'obtenir des papiers en règle », raconte Francine Lanteigne, enseignante responsable du PANA (Programme d'appui aux nouveaux arrivants) au Collège catholique Samuel-Genest.

Elle parle notamment de cet ancien journaliste du Congo, un adulte, qui avait abouti dans un de ses cours. « Je me demandais ce qu'il faisait là, tellement il était supérieur à tout le monde. Il aurait pu lui-même donner le cours », se souvient-elle. L'individu avait fui son pays l'année précédente après avoir vu un copain décapité sous ses yeux, sans pouvoir revoir sa famille. Il n'avait aucune preuve de sa scolarité. Il avait besoin de crédits et de diplômes et s'était inscrit à Samuel-Genest.

La situation de chaque nouvel arrivant d'un pays étranger est différente. Leurs parents peuvent être hautement scolarisés, mais à cause de situations chaotiques dans leur ancien pays,

les enfants peuvent avoir été privés d'école. « Nous admettons des élèves brillants et même cultivés, mais parfois analphabètes. Je m'assure, avec les orienteurs, qu'on puisse combler l'écart sur le plan scolaire », dit Mme Lanteigne.

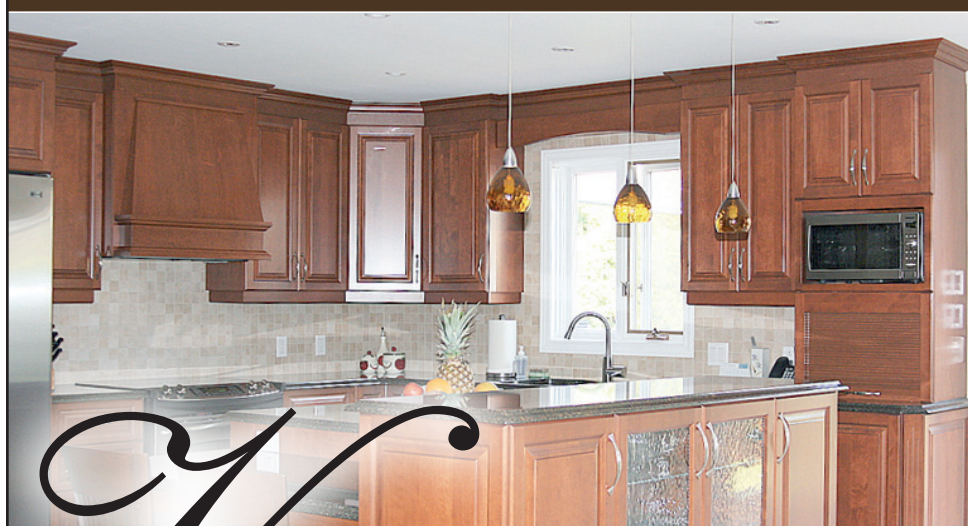
« Avec le PANA, on se distingue à Samuel-Genest dans notre accueil des nouveaux arrivants. Nous nous assurons qu'ils puissent obtenir leur certification en même temps que les autres élèves. Il faut que ces jeunes prennent rapidement leur place », insiste-t-elle.

Cela exige évidemment un contact immédiat avec les parents ou gardiens, et une collaboration étroite et soutenue avec eux. On arrive ainsi à sécuriser les jeunes et les parents, et à intensifier le rôle des parents dans l'éducation de leur enfant et à l'école.

Avec ce programme, l'élève peut recevoir un soutien intensif ou partiel, dépendant de ses besoins, suffisamment en tout cas pour faciliter sa transition dans le système scolaire franco-ontarien et réussir ses études. Douceur et efficacité sont les mots clés. Pour les élèves non francophones, on ajoute bien sûr des cours de perfectionnement en français.

Le Programme d'appui aux nouveaux arrivants, initiative du ministère de l'Éducation de l'Ontario, se conjugue avec la Politique d'aménagement linguistique (PAL) adoptée par le gouvernement de l'Ontario pour les écoles de langue française.

Les Cuisines Gariépy



Notre succès est bien mérité
Félicitations au
Collège Catholique Samuel-Genest
pour ses!
30 ans!

Les Cuisines Gariépy
 150 chemin Freeman, Gatineau, Qc J8Z 2B4
 Téléphone : 819 777-1860
www.cuisinesgariépy.ca





Le programme SAM'sportif en progression constante

Aux élèves performants intéressés, motivés et ayant des aptitudes pour l'activité physique, le Collège catholique Samuel-Genest offre un programme sportif excitant (qu'on appelle SAM'sportif) où l'élève peut à la fois améliorer son conditionnement physique, s'initier à une panoplie de nouvelles activités physiques et perfectionner ses techniques dans plusieurs sports.

Sur le plan des sports, le Collège catholique Samuel-Genest connaît une progression constante. « Ce fut une année exceptionnelle, notre meilleure année, avec quatre championnats et plusieurs finalistes », note l'enseignant Ron Breen. En 2008, sur les 62 écoles secondaires de la région d'Ottawa, Samuel-Genest était classée 27^e pour les sports en 2008. L'école est passée à 18^e en 2009 et on s'attend à grimper encore en 2010 « parce que nous avons gagné plus de championnats », ajoute M. Breen.

Le collège a notamment remporté des championnats au volleyball, au « touch football » et au soccer. Deux lutteuses, Alejandra Paguaga-Frankovich et Elena Torlone, se sont démarquées aux championnats canadiens de 2010 à Vancouver. Le Collège catholique Samuel-Genest est d'ailleurs la seule école de langue française avec une équipe de lutte dans la ligue de la National Capital Secondary School Athletic Association (NCSSAA).

Le programme « SAM'sportif » permet de regrouper des athlètes exceptionnels et des élèves forts en éducation physique. « Ils sont exposés à différentes activités sportives qui ne sont généralement pas offertes dans les écoles, y compris la trampoline, la plongée sous-marine, l'escrime et bien d'autres », précise Ron Breen. Le programme donne d'excellents résultats.

L'école se distingue aussi par la force de ses programmes en water-polo pour filles et en kick-boxing. L'équipe de water-polo s'entraîne à la piscine du Patro d'Ottawa. « C'est une super bonne équipe. Plusieurs filles en sont à leur première ou deuxième année, tandis que d'autres ont joué la moitié de leur vie », affirme Demi Tremblay, élève de 16 ans (10^e année) et membre de l'équipe de water-polo. Le cours de kick-boxing attire également une majorité de filles.

QUELQUES CHAMPIONNES DU COLLÈGE CATHOLIQUE SAMUEL-GENEST

Alejandra Paguaga-Frankovich, 15 ans, élève de 9^e année, championne ontarienne des écoles secondaires et championne canadienne de lutte style libre dans la catégorie 51 kilos. Adeptes de la lutte depuis l'âge de 9 ans. Elle revient l'an prochain.

Elena Torlone, 17 ans, élève de 11^e année – championne de l'Ontario en lutte olympique style libre, deuxième aux championnats canadiens dans sa catégorie. Adeptes de la lutte depuis l'âge de 13 ans, formée au club Tsunami Academy et au Collège catholique Samuel-Genest. Elle revient l'an prochain.



Université d'Ottawa

Félicitations
au Collège catholique
Samuel-Genest
pour 30 ans
d'excellence
en éducation en
langue française.



uOttawa

www.uOttawa.ca



Tout un monde de possibilités à

L'ÉCOLE SECONDAIRE CATHOLIQUE DU CENTRE-EST!

RÉGION D'OTTAWA

PIERRE-SAVARD (7^e-9^e année) 613 820-7293

1110, promenade Longfields, Barrhaven

- Programme d'enrichissement (7^e-8^e)

BÉATRICE-DESLOGES 613 820-3391

1999, avenue Provence, Orléans

- Pré-concentration en arts (7^e-8^e)
- Centre d'enrichissement Optimax (7^e-12^e)
- Programme spécialisé en arts (9^e-12^e)
- Majeure haute spécialisation (11^e-12^e) :
 - Arts et culture
- Programmes FOCUS (11^e-12^e) et PAJO (12^e)

FRANCO-CITÉ 613 521-4999

623, chemin Smyth, Ottawa

- Programme Sports-Études (7^e-12^e)
- Programme d'enrichissement Franco-Défi (7^e-10^e)
- Concentration médiatique-informatique (9^e-12^e)
- Majeure haute spécialisation (11^e-12^e) :
 - Santé et bien-être
- Programmes FOCUS (11^e-12^e) et PAJO (12^e)

FRANCO-OUEST 613 820-2920

411, promenade Seyton, Nepean

- Baccalauréat international (7^e-12^e)
- Centre d'enrichissement FODécouvrir (7^e-8^e)
- Concentration en justice (10^e-11^e)
- Majeure haute spécialisation (11^e-12^e) :
 - Justice, sécurité communautaire et services d'urgence
- Programmes FOCUS (11^e-12^e) et PAJO (12^e)

GARNEAU 613 820-1750

6588, rue Carrière, Orléans

- Centre d'enrichissement FX (7^e-8^e)
- Concentration en technologies de l'information et des communications (9^e-12^e)
- Majeures haute spécialisation (11^e-12^e) :
 - Technologie de l'information et des communications
 - Affaires
- Programmes FOCUS (11^e-12^e) et PAJO (12^e)

SAMUEL-GENEST 613 744-8344

704, chemin Carson's, Ottawa

- SAM'enrichit, SAM'artiste, SAM'sportif (7^e-8^e)
- Concentration scientifique (9^e-12^e)
- Majeures haute spécialisation (11^e-12^e) :
 - Environnement
 - Santé et bien-être
- Programmes FOCUS (11^e-12^e) et PAJO (12^e)

MINTO 613 842-5319

801, promenade de l'Aviation, Ottawa

- Programme d'exploration, volet technique (10^e)
- Académies de carrières (11^e-12^e) :
 - Construction
 - Énergie électrique
 - Mécanique automobile
- Majeures haute spécialisation :
 - Justice, sécurité communautaire et services d'urgence
 - Hôtellerie et tourisme
 - Transports
 - Construction
- Programmes FOCUS (11^e-12^e) et PAJO (12^e)